

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE  
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—  
2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME IV.



BRUXELLES,  
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1854

# JETONS

FRAPPÉS A L'OCCASION

DE LA

## RÉCEPTION DU COMTE DE COBENTZL

DANS L'ORDRE DE LA TOISON D'OR.

PLANCHE XVIII.

---

Lorsqu'en 1739 le comte de Cobentzl (\*), qui remplissait depuis près de cinq ans les importantes fonctions de

(\*) Charles Jean Philippe, comte de Cobentzl et du Saint-Empire romain, grand échanson et grand fauconnier héréditaire du comté princier de Görlitz, grand échanson héréditaire de la Carinthie, conseiller d'État intime et actuel, et chambellan de leurs Majestés impériales et royales apostoliques, chevalier grand' croix de l'ordre de Saint-Étienne de Hongrie, né à Laybach le 24 juillet 1713, après avoir successivement rempli les fonctions de plénipotentiaire de l'Empereur près du duc de Lorraine de 1738 à 1746 et près des cercles de Franconie, de Souabe, de Westphalie et du Haut et Bas Rhin de 1746 à 1753, avait été nommé ministre plénipotentiaire de l'impératrice Marie-Thérèse aux Pays-Bas, par lettres patentes du 49 mai 1753, en remplacement d'Antoine Otton, marquis de Botta d'Adorno, transféré en Italie comme commissaire de l'Impératrice. Il était fils de Jean Gaspar de Cobentzl, créé comte du Saint-Empire romain en 1722, conseiller intime et grand maréchal de la cour de l'empereur Charles VI, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, mort le 30 avril 1742, et de la comtesse Charlotte Sophie de Rindsmaul, sa seconde femme, morte le 49 décembre 1756. Le comte de Cobentzl dirigea pendant 46 ans le gouvernement des Pays-Bas, et mourut à

ministre plénipotentiaire près du gouvernement général des Pays-Bas, fut élevé à la dignité de chevalier de l'ordre de la Toison d'or, les magistrats de la ville de Bruxelles voulurent lui donner un témoignage public de la vive sympathie avec laquelle ils avaient accueilli cet acte de la munificence impériale. Ils résolurent en conséquence d'en perpétuer le souvenir par une médaille. Voici ce que contient à ce sujet le registre de leurs résolutions :

« Donderdag 5 julii 1759. Goedgevonden ende geresol-  
« veert, ter occasie van de Gulde Vlies, van weghens Hunne  
« Keyzerlycke Majesteyten, toegesonden aen Syne Excel-  
« lentie den heere grave van Cobentzl, minister van Hare  
« Majesteyt in dese Nederlanden, te doen slaeghen honderd  
« vyftig silvere ende twee goude penninghen, behelsende  
« voor printen ende inscriptie prout in cotype boeck, met  
« autorisatie aen den heere scepenen Aerts (<sup>1</sup>), van het  
« selve te doen uytwercken door d'heer Roettiers (<sup>2</sup>), gra-

Bruxelles le 20 janvier 1770. Il y fut inhumé dans l'église paroissiale de Notre-Dame de la Chapelle. Tout le monde sait que cet homme d'État fut le fondateur de l'Académie impériale et royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles, et de l'Académie de dessin de la même ville. Voy. la généalogie de la famille de Cobentzl dans J. HUBNER'S *Genealogische Tabellen*. Leipzig, 1728, in-folio, t. III, tab. 991; F. K. WISSGRILL. *Schauplatz des landsässigen Niederosterreichischen Adels*. Wien, 1795, in-4<sup>o</sup>, II, 93.

(<sup>1</sup>) Jean Aerts, seigneur d'Opdorp, Immerseel, etc., admis au lignage patricien de Serhuyghs, à Bruxelles, le 13 juin 1755, a rempli les fonctions d'échevin de cette ville depuis le 23 juin 1756 jusqu'au 23 juin 1762; il devint ensuite trésorier de la même ville par lettres patentes du 19 novembre 1771. Il mourut en 1786.

(<sup>2</sup>) Jacques Roettiers, né à Londres en 1698, graveur général des monnays des Pays-Bas, mort le 15 juillet 1772, était fils de Jacques

« veerder generael van Hare Majesteyt's munten te Antwer  
« pen; autoriseerende de heeren tresoriers ende rentmees-  
« ter daer over te doen de noodige betalinghe. Resolutum  
» per totum. »

Ce jeton est le dernier, croyons-nous, qui ait été frappé au siècle dernier par ordre des magistrats de Bruxelles. Il représente à l'avant le buste du comte de Cobentzl de profil, la tête tournée à gauche, la chemise ouverte et le col nu, la poitrine couverte des insignes de l'ordre de la Toison d'or. Dessous le bras la lettre R., initiale du nom du graveur.

Légende : *CAROLUS comes COBENTZL AUGUSTÆ IN BELGIO ADMINISTRATOR.*

Revers : Un livre ouvert, entouré du collier de l'ordre; sur le livre les mots : *Sta | tu | ta | Or | di | nis.*

Légende : *GRATITUDO AUGUSTORUM.*

Exergue : *EX DECRETO SENATUS POPULIQUE BRUXELLENSIS. 1759.*

Module 24 millimètres. *Voy. pl. XVIII, fig. 1.*

Les exemplaires en argent pèsent gr. 15.270. Il en a été frappé quelques exemplaires en pied fort du poids de 28 grammes ; ceux-ci sont extrêmement rares. Quant aux deux exemplaires en or, frappés aux frais de la ville, l'un a été offert au comte de Cobentzl, et l'autre au prince Charles de Lorraine.

Cette pièce est décrite par MADAI, *Thaler Cabinet, Königsberg, 1768, in-8°, Theil IV, p. 593, n° 6808.* Il la donne comme une monnaie de circonstance frappée par ordre des

Roettiers, graveur général des monnaies de Jacques II, roi d'Angleterre. On trouve une généalogie, mais assez peu exacte, de la famille Roettiers, qui a fourni un si grand nombre de graveurs célèbres, dans LA CHESNAYE-DESBOIS, *Dictionnaire de la noblesse.* Paris, 1778, in-4°, t. XII, p. 237.

États de Brabant, et cette indication est généralement adoptée par les numismates allemands L.-J. GOETZ, *Beyträge zum Grosschen Cabinet*. Dresde, 1811, Th. III, p. 1005; J. APPEL'S, *Münz und Medaillen Sammlung*. Wien. 1805, Band I, Abth. 5, p. 45, n° 525-525; J. APPEL'S, *Repertorium zur Münzkunde des Mittelalters und der Neuern Zeit*. Wien, 1824, Th. III, Abth. 1, p. 225, n° 821. *Voy. comte DE RENESSE BREIDBACH, Amusements numismatiques*, t. III, n° 28758.

Le graveur avait fait de l'avvers de cette pièce un premier coin qui se brisa après que quelques exemplaires en eurent été frappés. Cette variété se distingue par les lettres de la légende de l'avvers, qui sont plus grandes, et par une fissure qui se trouve sous les lettres *Car.* de la légende.

Le gouvernement des Pays-Bas fit graver, sur le même sujet, par Roettiers, un autre jeton qui diffère peu de celui que nous venons de décrire. Il représente, à l'avvers, le buste du comte de Cobentzl, avec la même légende, mais d'un autre coin; l'initiale du graveur y est placée plus au centre de la pièce. Au revers, le livre ouvert des statuts, chargé des mots *Sta | tu | ta | Or | di | nis*, et entouré du collier de l'ordre, est placé, sous des rayons lumineux, sur un autel élevé de trois marches; la légende est la même, et l'exergue ne porte que le millésime MDCCLIX, en chiffres romains, et par-dessous l'initiale du graveur.

APPEL'S *Repertorium*, l. c., n° 822. — Ar. — *Voy.* pl. XVIII, fig. 5.

Il existe un troisième jeton, à l'effigie du comte de Cobentzl, exécuté vers la même époque par le même graveur. Il représente, à l'avvers, le buste de profil de ce ministre, la

tête tournée à droite ; il porte un col et a l'habit boutonné ; à la légende, qui est la même que celle du jeton précédent, *Administer*, au lieu d'*Administ*, dessous l'initiale R., placée vers le centre.

*Revers.* Buste de la comtesse de Cobentzl, coiffée en cheveux, la tête tournée à droite ; dessous le bras, l'initiale du graveur.

Légende : *MARIE-THÉRÈSE COMTESSE DE COBENTZL NÉE COMTESSE PALFI D'ERDOEDI* (1). *Voy.* pl. XVIII, fig. 2.

Ces trois pièces se trouvent dans le cabinet numismatique de la Bibliothèque royale de Bruxelles.

En décernant au comte de Cobentzl la dignité de chevalier de l'ordre de la Toison d'or, l'empereur accorda la même faveur au comte de Starhemberg (2), alors son plé-

(1) Marie Thérèse, comtesse Palfi d'Erdödy, née le 2 octobre 1719, mariée le 24 novembre 1734, dame de l'ordre de la Croix étoilée depuis le 3 mai 1735, morte à Bruxelles le 25 décembre 1774, inhumée près de son époux dans l'église paroissiale de Notre-Dame de la Chapelle. Cette dame était fille de Paul Charles, comte Palfi d'Erdödy, seigneur de Biberburg et d'Erdödy, conseiller aulique de guerre, feld-maréchal au service autrichien, colonel propriétaire d'un régiment de cuirassiers de son nom, mort à Vienne le 14 septembre 1774, et de la comtesse Marie Marguerite de Stubenberg, sa première femme, morte le 10 octobre 1724.

(2) Georges Adam, d'abord comte et ensuite prince de Starhemberg et du Saint-Empire romain, né le 12 août 1724, à Londres, où son père était ministre plénipotentiaire de l'empereur Charles VI ; conseiller privé de l'Empereur, grand' croix de l'ordre de Saint-Étienne de Hongrie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de leurs Majestés impériales près de la cour de France de 1755 à 1766, et ensuite premier grand maître de la cour impériale et ministre d'État et des conférences, créé prince du Saint-Empire romain le 12 décembre 1765 ; envoyé aux Pays-Bas en 1770 pour y remplacer le comte de Cobentzl en qualité de

nipotentiaire à la cour de France, et comme ces deux hommes d'État se trouvaient momentanément éloignés de la résidence impériale, il chargea le prince Charles Alexandre de Lorraine, son beau-frère, de procéder solennellement à leur réception. Cette cérémonie eut lieu à Bruxelles, dans l'église abbatiale de Saint-Jaeques-de-Caudenberg, le 15 août 1759.

Le gouvernement des Pays-Bas fit graver par Roettiers un jeton destiné à perpétuer le souvenir de cette solennité. Voy. pl. XVIII, fig. 4. Il représente à l'avvers le buste du prince Charles de profil, la tête tournée vers la droite, cuirassé, et portant sur la poitrine les insignes de l'ordre de la Toison d'or ; sous le bras la marque du graveur.

Légende : CAROLUS ALEXANDER LOtharingie DUX BELGII  
PREFECTUS.

Revers : le prince Charles de Lorraine assis sous un dais,

ministre plénipotentiaire et chargé provisoirement du gouvernement général de ces provinces, après le décès du prince Charles, en vertu des lettres patentes ou *piego de providentia* du 12 février 1772, déposées suivant l'usage à la citadelle d'Anvers ; rappelé à Vienne au mois de juin 1783 ; retiré, depuis lors, des affaires publiques, et décédé dans cette capitale le 19 avril 1807. Il avait épousé en premières noces, sa cousine, Marie Thérèse Esther, comtesse de Starhemberg, mariée le 13 novembre 1747, morte le 18 octobre 1749, fille du comte Ottocar de Starhemberg, et en secondes noces, le 4<sup>er</sup> juin 1761, Marie Françoise Joséphine, princesse de Salm-Salm, née le 28 octobre 1731, morte le 5 décembre 1806. Il était fils de Conrad Sigismoud Antoine, comte de Starhemberg, admis le 9 novembre 1719 au ban des comtes du cercle de Franconie, conseiller privé de l'empereur Charles VI, et son ministre plénipotentiaire à la cour de Londres, mort le 27 septembre 1727, et de la comtesse Marie Léopoldine Elisabeth de Loewenstein-Wertheim, morte le 24 août 1763.

et passant le collier de l'ordre au col des récipiendaires.

Légende : AUGUSTORUM PRÆMIIS ORNAT.

Exergue en deux lignes : BRUX. XV AUGUST. *MDCCLIX*.

Module 53 millimètres.

Les exemplaires en argent pèsent environ 15 1/2 grammes.

Cette pièce est décrite dans *Médailles frappées sous le règne glorieux de l'impératrice Marie Thérèse*. Vienne, 1782, in-fol., t. I, p. 174. (Ce jeton y est placé sous la date de 1787, et on y lit le millésime *MDCCLIX*, mais le dessin qui y est joint porte *MDCCLIX*.)

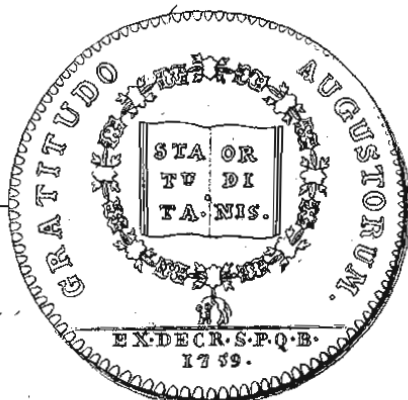
APPEL's *Repertorium*, Th. III, Abth. 1, n° 819.

DE J\*\*\*.

---



1.



A.



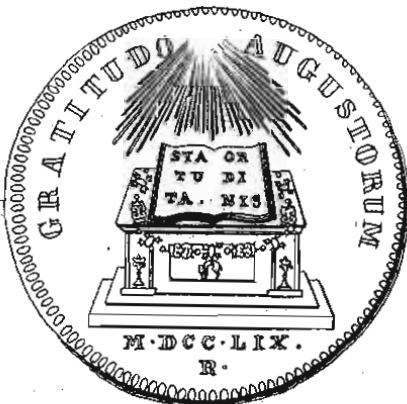
2.



C.



3.



C.



4.



A.